



Renforcement de la Résilience et de la Cohésion Sociale

RECOSA

Financé par
l'Union européenne

Cette newsletter est produite avec le soutien financier de l'Union Européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité de RECOSA et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union Européenne

Croix-Rouge
Espagnole

SongES Niger

Ministère de
l'Agriculture
et de la Pêche
Rurale

Le projet RECOSA présente ses résultats à travers une exposition photos



Edito par VSF-Niger(P.2)

Les échos du Burkina Faso

- VSF-B redonne vie à 3 puits de grand diamètre à Sebba. (P.3)
- CR-B : 150 greniers au profit des bénéficiaires des communes de Bani et de Gangaol. (P.4)
- VSF-B : une campagne de vaccination de petits ruminants pour sécuriser les animaux offerts par RECOSA. (P.5)

- La CR-B redonne vie à 12 hectares de terres dégradées à Bani. (P. 6)

Les Echo du Niger

- Témoignages de bénéficiaires. (P.)

Echo transfrontalier

- RECOSA : bilan de 4 années de mise en oeuvre (P.8)

Vie à RECOSA

- Une exposition photo pour passer en revue les réalisations en images. (P.12)
- Entretien avec un agent (P.14)

Le manuel LEGS, une approche holistique en matière d'intervention Humanitaire en Elevage



B.A chef de projet VSF*B/ Niger

Au Niger, la région de Tillabéri est en proie à plusieurs risques multidimensionnels tels que l'insécurité civile, alimentaire et nutritionnelle plongeant les populations dans une extrême pauvreté. Dans cette contrée, les activités socio-économiques prépondérantes des populations rurales sont l'élevage et l'agriculture qui restent perturber périodiquement par la survenance de catastrophes récurrentes. En effet, lors de la survenance d'une catastrophe, les réponses apportées face à l'ampleur de la situation d'urgences souffrent parfois d'un manque de préparation et de coordination. Pour corriger ces imperfections, le projet LEGS est né afin de prendre en charge les interventions liées à l'élevage en situation d'urgence. On entend par LEGS (Normes et directives pour l'aide d'urgence à l'élevage- acronyme de l'anglais Livestock Emergency Guidelines and Standards) : un ensemble de normes internationales pour améliorer la qualité des programmes liés à l'élevage en cas de catastrophes humanitaires. Aujourd'hui, plus qu'hier, VSF-B renforce la capacité de ses partenaires stratégiques qui sont les élus locaux, les SVPP, les organisations de la société civile pastorale (OSC) et les services techniques d'élevage sur le manuel LEGS pour qu'ils soient

mieux outillés et apte à apporter de réponses humanitaires adéquates en matière d'élevage. C'est ainsi que, du 24 au 27 novembre 2020, une première session de formation LEGS s'est déroulée à Niamey. Elle a regroupé les maires de communes de Diagourou, de Dargol, de Sakoiria et d'Anzourou, les chefs de services d'élevage relevant de ces communes, les acteurs des organisations de la société civile pastorale (OSC) et les cadres des ONG partenaires de mise en œuvre. Au total, ce sont 26 stagiaires qui ont été formés au cours de cette première session dont 4 maires, 6 agents de l'élevage (2 départementaux et 4 communaux), 3 OSC pastorales et 13 cadres d'ONG du consortium RECOSA. L'objectif recherché au terme de cette formation, est que ces acteurs puissent acquérir une culture de risque pastoral et sa prise en charge à travers la programmation des actions de secours en matière d'élevage dans les différents documents communaux de planification : Plan de Développement Communal (PDC) et le Plan d'Investissement Annuel (PIA). Il propose aussi, des arbres de décision et d'autres outils d'appui au processus, permettant d'identifier quelles options pourraient être les plus appropriées, les plus réalistes et les plus opportunes pour une situation donnée afin d'apporter un secours immédiat et un soutien à plus long terme aux moyens d'existence des éleveurs touchés par une catastrophe. Les actions d'urgence réalisées au profit de l'élevage ont touché quatre (4) axes stratégiques en matière de la conduite du troupeau. Ce sont le stockage d'aliments bétail, la protection des parcours pastoraux, l'immunisation du Bétail et la reconstitution du cheptel des ménages vulnérables. Le nombre de communes transfrontalières qui appliquent les procédures LEGS s'est élargi dans la région de Tillabéri au cours de l'année 2023 avec la mutualisation des moyens.

Aménagements agro-pastoraux et pastoraux : VSF-B redonne vie à 3 puits de grand diamètre à Sebba

Le projet RECOSA à travers l'ONG Vétérinaires sans Frontières Belgique (VSF B) a réhabilité dans le mois de septembre 2023, trois (3) puits à grand diamètre à Deberé (dans la commune de Sebba) dans le but de soulager les populations en eau courante, qui, à cause du blocus de la zone, n'ont pas accès à l'eau, une ressource naturelle de première nécessité.



Etat des puits avant la réhabilitation



La population en plein travaux de réhabilitation

La commune de Sebba est une localité qui vit sous blocus depuis l'année 2022 dû à la situation sécuritaire de la zone. Elle est caractérisée par une insuffisance voire un manque criard de vivres et d'eau, augmentant davantage le nombre de personnes vulnérables. Le projet RECOSA dans la mise en œuvre de ses activités a prévu de réhabiliter 04 puits pastoraux à grand diamètre dans les communes de Sebba, de Bani et de Sampelga. Compte tenu de la situation sécuritaire préoccupante à Sebba, le sabotage des installations hydriques et l'arrivée massive des PDI à Sebba ville, la demande en eau potable demeurerait une préoccupation majeure pour la population de Sebba. Construits il y a plus d'une trentaine d'années par l'Union Fraternelle des Croyants, les puits existants étaient inaccessibles pour les habitants du quartier de Dèbéré depuis plus d'une décennie, les populations utilisaient l'eau de la marre du quartier Deberé et se ravitaillaient à la pompe à 100 FCFA le prix du bidon de 20 litres d'eau. Les femmes pouvaient veiller plus d'une journée pour avoir de l'eau et rentraient parfois bredouilles. Un autre forage ou la réhabilitation des puits ne pouvaient qu'être une solution pour soulager la population de Sebba. C'est ainsi que le projet RECOSA a redonné vie à trois (3) puits à grand diamètre à Dèbéré. Ces trois puits ont été ciblés par la population elle-même. Pour la réalisation de ces ouvrages,

la population de Dèbéré est sortie nombreuse afin de d'aider le spécialiste en réhabilitation des puits qui a été recruté par le projet dans le but d'alléger la souffrance de la population de Sebba. Au total 6 puits à grands diamètres ont été réhabilités par le projet RECOSA dont 02 puits dans la commune de Bani (1 à Kallo et 1 Modjouma), 01 puits à Sampelga (Woulmassoutout) et 03 puits à Sebba (Dèbéré). Actuellement, le taux de réalisation des travaux est de 99% et l'eau potable est déjà disponible pour le grand bonheur des populations de Sebba. De plus, les présents ouvrages permettront de créer des activités génératrices de revenus telles que le maraichage et la commercialisation des produits de consommation (fruits et légumes).



Puit réhabilité

LA CROIX-ROUGE BURKINABÉ CONSTRUIT 150 GRENIERS AU PROFIT DES BÉNÉFICIAIRES DES COMMUNES DE BANI ET DE GANGAOL

La croix rouge Burkinabé a réalisé en juillet 2023 des greniers familiaux pour les bénéficiaires des communes de Bani et Gangaol. Après la phase de formation des 50 maçons prévus pour accompagner les bénéficiaires dans la réalisation des greniers familiaux, c'est maintenant au tour des bénéficiaires de prendre connaissance et de s'acquérir des infrastructures qui leur permettront d'assurer le stockage et la conservation des récoltes.



Remise de kits greniers aux bénéficiaires



Greniers construits par les bénéficiaires



Dans la mise en œuvre des activités du résultat 3 relatif à la protection et à la préservation des moyens d'existence, la Croix-Rouge Burkinabé, l'un des partenaires du projet RECOSA en charge du volet agricole, a octroyé aux bénéficiaires des kits agricoles composé de semences certifiées, de semences maraichères, des outils agricoles. En plus de ces dotations, ils ont été formés sur différentes thématiques dont le stockage et la conservation des produits agricoles. En vue de contribuer à la réduction des pertes post-récoltes des productions agricoles des bénéficiaires, il est prévu la réalisation des greniers familiaux au profit des ménages bénéficiaires des provinces de Bani et de Gangaol. Pour faciliter la mise en œuvre de cette activité, 50 maçons locaux ont été formés sur les techniques de réalisation des greniers traditionnels afin d'appuyer les bénéficiaires dans la réalisation de leurs ouvrages. 90 ménages des villages de Bani et 60 ménages des villages de Gangaol ont été dotés d'un kit grenier composé chacun d'un sac de ciment, d'une fenêtre, de 300 briques en banco, de 2 charrettes de cailloux sauvages dans le but de permettre aux maçons locaux de construire les

greniers pour les bénéficiaires. Ce sont au total 150 greniers qui ont été réalisés dans 40 villages des

communes de Bani et de Gangaol.

Les bénéficiaires témoignent leur gratitude au projet RECOSA

« J'ai reçu des semences, du cash et j'ai aussi bénéficié des formations telles qu'en compost, des formations sur les itinéraires techniques de production, des formations sur des techniques de conservations de produits agricoles, ils nous ont aussi doté des outils agricoles. A la suite cela nous avons aussi bénéficié des greniers familiaux. En plus de mettre à notre disposition les maçons qui nous ont appris à construire les greniers, le projet nous a offert des matériels pour la réalisation. Aujourd'hui nous sommes capables de donner un coup de main et d'aider nos voisins, amis et parents qui veulent se construire un grenier pour leur ménage. Nos productions ne sont pas encore prêtes mais nous sommes confiants car avec les enseignements reçus, nos productions seront dans de bonnes conditions de stockage et de conservation. Nous ne saurons dire merci au projet RECOSA car ils ont fait beaucoup pour nous les bénéficiaires. Mille fois merci »

Pour le suivi et l'entretien des greniers, les coachs endogènes seront chargés du suivi

et les maçons ainsi que 40 coachs formés seront chargés de sensibiliser les bénéficiaires sur l'utilité et l'entretien des greniers.

Des échanges et des partages d'expériences ont permis d'harmoniser les compréhensions sur les bonnes pratiques en matière de construction de greniers traditionnels familiaux

ELEVAGE : LA VACCINATION, UN MOYEN EFFICACE POUR GARANTIR LA SURVIE DES ANIMAUX DES BÉNÉFICIAIRES DE RECOSA

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet RECOSA, Vétérinaires sans Frontières Belgique (VSF-B), partenaire de mise en œuvre, organise à l'endroit des bénéficiaires des communes de Sampelga, Bani et Sebba, des campagnes de vaccination et de déparasitage des petits ruminants dans le but de sécuriser les animaux offerts par le projet, pour éviter d'éventuels pertes.

Le projet RECOSA à travers son volet d'intervention : renforcement et préservation des moyens d'existence a eu à soutenir les populations les plus vulnérables de la commune de Sebba, de Bani et de Sampelga en reconstituant leur cheptel. Ainsi, ce sont au total 3 293 petits ruminants toutes espèces confondues qui ont été offerts aux populations vulnérables de ces communes soit 2 251 caprins et 1 042 ovins. A l'heure d'aujourd'hui, ces animaux se sont multipliés et font la fierté des bénéficiaires et du projet RECOSA. En cette saison hivernale où les maladies animales font ravage, et à quelques mois de la fin du projet, RECOSA a décidé de vacciner et de déparasiter 4 000 petits ruminants contre la pasteurellose, la peste des petits ruminants (PPR) et les parasitoses gastro intestinales dans le but de sécuriser la santé des animaux pour éviter d'éventuelles pertes. Il est également question, de traiter 600 petits ruminants présentant des signes cliniques de maladies bénignes ou potentiellement graves (avitaminoses, galles, l'échtyma

contagieux météorisation, abcès etc.). Le nombre attendu de bénéficiaires pour cette présente campagne est estimé à au moins 1 400 personnes (bénéficiaires et non bénéficiaires).

A la date du 30 Septembre 2023, 887 petits ruminants de toutes espèces confondues appartenant à 124 bénéficiaires ont été vaccinés dans les villages de Tiblindi, Bjouga, Gangaol et de ces hameaux de culture (commune de Bani). En plus de cela, 103 petits ruminants appartenant à 19 non bénéficiaires présents sur les sites de vaccination ont été traités contre la fièvre aphteuse, l'avitaminose et les parasitoses gastro intestinale.

Sous la supervision de la Direction Régionale de l'Agriculture et des Ressources Animales et Halieutiques du Sahel, la vaccination se poursuit dans toutes les localités accessibles par les auxiliaires d'élevage formés dans le cadre du projet RECOSA qui sont en charge d'exécuter la présente campagne.

Ce fut l'occasion de mettre en exergue la dimension sociale que crée la vaccination en zone rurale car elle suscite de l'engouement, de la reconnaissance et de la cohésion au sein des communautés bénéficiaires.



LA CROIX ROUGE REDONNE VIE À 12 HECTARES DE TERRES DÉGRADÉES DANS LA COMMUNE DE BANI

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités du projet RECOSA axé sur la résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle des populations agricoles et pastorales, la Croix-Rouge Burkinabé a procédé avec succès à la récupération de 84 hectares de terres dégradées dans les communes de Bani et de Sampelga. 12 hectares ont été utilisés par la mise en valeur et la production fourragère de ces terres récupérées. Cette activité a débuté



Remise de semences forestières aux bénéficiaires



Formation sur les techniques de production forestière

La mise en œuvre des activités d'aménagements agropastoraux avec HIMO (Haute Intensité de Mains d'Œuvre), a permis de récupérer 85 hectares de terres dégradées dans les communes de Bani et de Sampelga. La récupération des terres a consisté à l'application des techniques de CES/ DRS (Conservation des Eaux et des Sols / Défense et Restauration des sols) notamment la réalisation des demi-lunes et des zai sur les 85 hectares de terres dégradées. Dans le but de contribuer à l'amélioration de la fertilité de ces sols et à la protection des espaces agropastoraux pour une utilisation effective et durable par les bénéficiaires, 12 hectares ont été mis en valeur dans les villages de la commune de Bani que sont : Gourol Kolle, Karga, Bomboel, Goundere, Monga, Bouna, Winde Daakè, Fidjalaré, Babrika Ouro Esso.

Cette activité s'est déroulée en 3 phases : la préparation du sol par les bénéficiaires et les coachs, leur formation sur les techniques d'ensemencement des terres récupérées et la dernière phase qui a consisté à la production fourragère et au suivi de proximité par les coachs. La phase I a consisté à créer une structure favorable en vue de lever et d'enraciner les plantes afin de faciliter la mise en place des semis. Elle a été réalisée par les bénéficiaires sous la supervision des coachs endogènes. Au total 120 bénéficiaires de 9 villages de Bani ont participé à la phase I soit 10 bénéficiaires sur chaque site sauf les sites de Karga, de Bomboel et de Monga qui avaient 20 bénéficiaires. Après la préparation des sols, s'en est suivi l'achat et la remise des semences forestières pour la mise en valeur des 12 hectares

de terres récupérées ainsi que la formation des bénéficiaires et des coachs endogènes sur les techniques de production forestière par le service en charge de l'environnement du Sahel. Tenue du 26 au 27 juillet 2023, cette formation a été dispensée à 34 participants dont 25 bénéficiaires et 9 coachs endogènes. La production fourragère et le suivi de proximité par les coachs endogènes a débuté immédiatement après la formation. C'est la dernière étape de la mise en valeur des terres dégradées. Ainsi chaque village a mis en valeur un hectare de semences à l'exception de Karga, Bomboel et Monga qui ont chacun deux (02) hectares. Les cultures forestières mises en place sont principalement des herbacées (Andropogon

gayanus, Pennisetum pedicellatum) - 3 kg d'Acacia Senegal
et des ligneuses (Adansonia digitata, - 3kg de Faidherbia albida)
Acacia Senegal, Faidherbia albida). Le suivi de proximité de
La quantité de semences la production a débuté en
par hectare est de : août et se poursuivra même
5 kg d'Andropogon gayanus après le projet RECOSA
- 5 kg de dans les 9 villages concernés.
Pennisetum pedicellatum
- 3 kg d'Adansonia digitata

Durant cette période, les coachs endogènes, chargés du suivi effectueront quatre sorties chaque mois soit un total de douze (12) sorties durant tout le suivi pour assurer la bonne marche des productions.



Stade de levé de la production



Amenagement de terres dégradées

Témoignages de bénéficiaires



Elevage

**A.N, bénéficiaire
du paquet intégré
d'embouche à Sakoir**

« Je suis fier d'élever des moutons grâce au projet RECOSA qui m'a remis ces animaux. Avant l'arrivée du projet je ne savais pas comment élever des animaux et je n'avais jamais pensé pouvoir le faire un jour. Mais maintenant, grâce à la formation que nous avons reçue, nous sommes capables de les élever et de les entretenir correctement.

Le projet RECOSA nous a donné plus que des animaux, il nous a dispensé une formation et un suivi pour nous aider à progresser. Il nous a également fourni des aliments pour bétail lorsque nécessaire. Cela nous a permis de vendre nos moutons et d'acheter des vêtements et des chaussures pour nos enfants. Nous sommes tellement reconnaissants envers ce projet, car avant nous avions recours à des crédits, mais maintenant nous pouvons subvenir à nos besoins grâce à la vente de nos moutons. Nous avons maintenant la possibilité de partager notre nourriture avec les autres, ce qui nous rend heureux. Nous avons une vie meilleure et nous sommes plus autonomes grâce à l'aide du projet RECOSA. Même si le projet prend fin aujourd'hui, nous sommes confiants en notre capacité à continuer à bien vivre grâce à ce qu'il nous a apporté ».



Moyens d'existence Protection de l'environnement

**G.G bénéficiaire des
foyers améliorés à
Kourtheye**

« Avant que j'aie un foyer amélioré chez moi, je souffrais beaucoup. Nos yeux étaient toujours rouges à cause de la fumée, notre nourriture sentait souvent la fumée et nous brûlions beaucoup de bois, ce qui n'était pas économique pour nous. C'était la seule façon que nous connaissions pour cuisiner. Mais du jour au lendemain, RECOSA est venu avec une innovation : le foyer amélioré pour nos maisons, et ils nous ont montré comment le construire

Mais du jour au lendemain, RECOSA est venu avec une innovation : le foyer amélioré pour nos maisons, et ils nous ont montré comment le construire. Depuis que j'utilise le foyer amélioré, j'ai vu une grande différence. Seulement trois bûches de bois suffisent pour cuisiner et la nourriture a bon goût, il n'y a pas de fumée et la cuisson est rapide. Maintenant, je ne souffre plus et j'ai plus de temps pour moi-même. Je suis très reconnaissante envers RECOSA pour cette innovation qui a amélioré ma vie quotidienne ».



Santé

**B.H, président
COGES de
Djambala**

« Avant, notre centre de santé était dépourvu de médicaments et ceux que nous recevions étaient souvent endommagés par la chaleur. Nous dépendions entièrement de l'État pour les approvisionnements, mais les délais étaient longs et les quantités insuffisantes. Puis, le projet RECOSA est intervenu : ils ont réhabilité le centre de santé et la pharmacie, installé des vitres et de la climatisation pour protéger les médicaments, et fourni des quantités importantes et de qualité de médicaments. Nous avons maintenant suffisamment de stocks pour les deux prochaines années à venir. Nous sommes vraiment soulagés et heureux de cette donation, et les villageois voulaient même organiser une fête pour exprimer leur joie envers le projet.

Nous nous sentons désormais comme des citoyens, et nous encourageons le projet à poursuivre jusqu'à ce que notre centre de santé devienne un hôpital ».

Coaching

A.H, membre d'une Association Villageoise d'Epargne et de Crédit (AVEC)



« Je fais partie des AVEC, une organisation qui encourage l'épargne. Grâce aux économies que j'ai faites, j'ai pu obtenir un crédit, qui m'a permis de commencer mon activité de vente de condiments. Cela fonctionne très bien et me permet de subvenir à mes besoins et d'aider ma famille. Bientôt, je vais rembourser le crédit et en contracter un autre pour agrandir mon activité. Participer aux AVEC ne m'a pas seulement permis d'obtenir un crédit, mais aussi de renforcer les liens familiaux. Nous avons l'occasion de discuter et rire ensemble lors des sessions. C'est vraiment un moment agréable pour moi »



« Notre principal objectif est d'éviter les conflits au sein de notre communauté. Auparavant, les agriculteurs et les éleveurs se disputaient souvent, ce qui entraînait des bagarres et des blessés, nécessitant parfois l'intervention de la justice. Cependant, depuis la mise en place du comité d'espace de dialogue communautaire par le projet RECOSA, les conflits ont diminué. Le comité rassemble toutes les couches sociales de notre communauté, y compris les agriculteurs, les éleveurs, les femmes et les jeunes. Nous parvenons à résoudre les conflits grâce à des sensibilisations et des explications sur l'impact négatif qu'ils peuvent avoir sur la cohésion sociale de notre communauté. Grâce à la compréhension des membres de la communauté, nous parvenons parfois à prévenir des conflits. Nous saluons l'action du projet RECOSA, car sans son soutien, nous n'aurions jamais réussi à mettre en place ce comité. Nous sommes même sollicités pour réconcilier les couples en difficulté. Un jour, un membre de la communauté a chassé sa femme de la maison, nous avons été sollicités pour les aider à se réconcilier. Après la réconciliation, ils sont venus nous remercier lors d'une de nos réunions. Pour moi, les conflits entre agriculteurs et éleveurs sont désormais chose du passé dans notre communauté ».



Espace sûr pour filles
10 à 19 ans

« Je participe aux réunions organisées dans les espaces sûrs. Là-bas, nous recevons des enseignements sur l'hygiène corporelle et l'importance de prendre soin de nous pour éviter les maladies. Avant de participer à ces réunions, je n'avais pas conscience de l'importance de me laver le visage, la bouche et les mains dès mon réveil. Maintenant, je fais ces gestes quotidiennement et j'ai acquis de nombreuses connaissances sur la façon de prendre soin de mon corps. En plus de cela, les réunions m'ont appris davantage le respect envers les personnes plus âgées. Je ne faisais pas mes tâches ménagères. Maintenant j'ai pris conscience de l'importance du respect et je l'applique au quotidien ».

Projet RECOSA : Bilan des 4 années de mise œuvre

Les différents acteurs du projet RECOSA se sont réunis du 05 au 07 juillet 2023 à Ouagadougou lors d'un atelier pour faire le bilan des 4 ans de mise en œuvre du projet.



L'équipe RECOSA en pleine séance de travail



L'équipe RECOSA lors de l'atelier en visionnage des photos réalisées

Lancé en 2019 pour une durée de vie de quatre ans, le projet RECOSA est dans sa dernière année de mise en œuvre. A 05 mois de la fin pour RECOSA, l'équipe de la coordination ainsi que les différents partenaires du consortium se sont retrouvés dans le cadre du dernier comité technique interpays pour faire le point des réalisations depuis la mise en œuvre du projet. Durant 3 jours, les participants ont actualisé le bilan des indicateurs des activités et ont longuement échangé sur les actions concrètes à mener pour la consolidation des acquis du projet. Ils ont passé en revue les activités réalisées et celles en cours dans les deux pays. A la sortie de cet atelier, le consortium se dit satisfait du bilan global de mise en œuvre du projet même s'il reconnaît que certains indicateurs restent à améliorer. Cette satisfaction F.Y, coordinateur du projet RECOSA la partage : « Le bilan est très apprécié car nous notons que plus de 93% des activités sont complètement finalisées et des activités de consolidation des acquis entamées. Les quelques activités qu'il nous reste à mettre en place ont fait l'objet d'un plan d'action très précis

pour être finalisées au plus tard au mois de septembre 2023. Ce qui nous laisse du temps pour finaliser la capitalisation et les autres activités de clôture du projet. » 4 ans après, des difficultés toujours rencontrées dans la mise en œuvre des activités. En ce qui concerne les difficultés rencontrées, les participants ont expliqué que celles-ci étaient surtout liées à la dégradation de la situation sécuritaire dans les zones d'intervention au Sahel et à Tillabéry, ce qui a empêché la réalisation de certaines activités prévues, à cause soit, du déplacement des ménages, soit de l'inaccessibilité de la zone. Pour I.T, Chargé de programme sécurité alimentaire, point focal du projet RECOSA à Karkara/Niger, les difficultés restent surtout le contexte d'insécurité de ces zones transfrontalières. « C'est un contexte extrêmement compliqué avec tout ce qu'il y a autour comme attaques, enlèvements, embuscades et en termes de psychologie, ce contexte est très stressant. Pour un agent de terrain c'est vraiment difficile. Certaines zones sont toujours inaccessibles à nos agents pour y aller

et mettre en œuvre certaines activités ainsi que pour assurer le suivi des activités c'est difficile. » Du côté du Burkina, également, les agents font face à l'inaccessibilité de certains villages en raison du contexte sécuritaire ce qui ralentit la mise en œuvre des activités prévues ainsi que le suivi des activités réalisées. Seulement deux communes de la région du Sahel sont accessibles. Toutefois, une réadaptation des activités au contexte a permis aux agents de continuer leurs activités sur le terrain ce qui se traduit par le taux de réalisations à plus de 90%. Ainsi, le reste des réalisations doivent être effectuées d'ici la fin du mois de septembre 2023. Les sensibilisations quant à elles se poursuivent jusqu'en octobre-novembre. A cet atelier, un temps d'échange a aussi été consacré à la capitalisation du projet. En effet quatre thématiques sont identifiées : il s'agit de la mesure de la graduation des ménages vulnérables, l'accompagnement et le coaching des ménages à l'élaboration de leur stratégie de moyens d'existence,

la mise en place d'espaces de dialogues communautaires et l'approche de la thérapie de la stimulation des enfants dans un contexte d'urgence et d'insécurité. Cette capitalisation va démarrer au cours du mois de novembre et se clôturer en décembre 2023-janvier 2024. Un comité de pilotage mis en place et un atelier d'évaluation finale prévu. Pour les activités de clôture du projet RECOSA, il est prévu l'organisation d'un comité de pilotage Interpays et la réalisation de l'évaluation finale externe du projet. En ce qui concerne le comité de pilotage, il réunira les directeurs des organisations membres du consortium afin d'assurer une supervision globale pour la bonne mise en œuvre des activités définies dans le cadre du projet. « Nous nous devons à l'issue de la finalisation des activités prévues pour le mois de septembre, faire le bilan global du projet à l'instance décisionnelle pour qu'elle puisse apprécier ces résultats et donner éventuellement les dernières orientations pour la clôture. Concernant l'évaluation finale du projet, le processus est déjà lancé pour le recrutement d'un consultant. L'objectif est d'analyser et apprécier de manière systématique et objective la mise en œuvre et les résultats atteints par notre projet. Elle devra finalement nous permettre d'apprécier sa qualité au regard de critères définis dans les termes de référence ». Expliqua F.Y, Coordinateur du projet RECOSA. Les équipes disent repartir avec une dernière feuille de route claire des activités restantes. L'atelier de clôture du projet est prévu pour le 04 décembre 2023 dans la région de Tillabéry au Niger.

EXPO PHOTO Projet RECOSA : Les réalisations en images

Les différents acteurs du projet RECOSA ont tenu une séance d'exposition photos le 17 juillet 2023 à Ouagadougou et à Dori le 06 Septembre 2023. La cérémonie était parrainée par l'ambassadeur l'Union Européenne Wolfram VETTER et présidée par la Ministre de l'Action Humanitaire, de la Solidarité Nationale, de la Famille et du Genre, représenté. Après 04 années d'exécution du projet, c'était l'occasion de montrer en images les réalisations des activités menées par le projet RECOSA.



Présidium de l'exposition photo



Plus d'une centaine de photos ont été exposées aux yeux du public Ouagalais. C'était le moment pour les invités composés entre autres des représentants des différents ministères de tutelle du projet, l'Union Européenne, les différentes organisations nationales et internationales partenaires du consortium, ainsi que la presse, de s'imprégner des activités du projet RECOSA, de ses domaines et zones d'intervention et de sa contribution au renforcement de la résilience et de la cohésion sociale. C'était aussi l'heure de faire le bilan des réalisations et des résultats effectués tout au long des 4 années de mise en œuvre du projet. Pour le compte du Burkina Faso, 3 005 ménages des communes de Bani, Sebba et Sampelga dans la région du Sahel ont reçu en cash 935.131.700 CFA pour protéger leurs actifs productifs reçus du projet, 1 610 ménages ont bénéficié des foyers améliorés, 600 bénéficiaires des sous-produits agro-industriel SPAI, 754 bénéficiaires ont reçu des semences améliorées etc.

Ces réalisations ont permis d'atteindre les résultats pour la protection et le développement des moyens d'existence. Par exemple, 36 auxiliaires d'élevage ont été formés et équipés, 110 AVEC sont mises en place avec 2.368 membres qui ont mobilisé 18 510 300 FCFA d'épargne propre et 3 740 700 FCFA en caisse de solidarité, 104 personnes handicapées accompagnées avec des aides techniques à la mobilité et des kits AGR et 37 514 petits ruminants ainsi que 88 180 volailles ont été traités, déparasités et vaccinés. Pour le volet santé-nutrition et promotion de l'hygiène, au total 512.177 personnes ont été sensibilisées sur la prévention par la vaccination, les avantages des accouchements assistés, les pratiques familiales essentielles, 60 agents de santé de 17 CSPS ont été formés sur diverses thématiques de santé, 61 agents socio-sanitaires de 10 CSPS formés sur la thérapie de la stimulation. Également concernant la santé animale, 894 personnes ainsi que 35 volontaires et auxiliaires d'élevage ont été sensibilisées sur les méthodes de lutte contre les maladies zoonotiques et 16 jeunes ont été formés et installés sur la transformation des produits d'élevage. Concernant les réalisations en lien avec la gouvernance locale inclusive, 1 860 bénéficiaires issus de 54 villages des communes de Bani, Sebba et Sampelga, ont été sensibilisés sur l'importance des documents d'état civil et de la procédure d'établissement de ces documents et ils ont bénéficié d'un appui pour l'obtention de leur document d'état civil. 06 ouvrages (points d'eau) pastoraux ont été réhabilités dans 03 communes et 05

communes (Sebba, Bani, Sampelga, Gorgadji et Tankougnadié ont été appuyées pour l'élaboration des cartographies des intervenants. Pour le renforcement de la cohésion sociale au total 73 500 personnes ont été touchées par les émissions des radios sur la coexistence pacifique et la cohésion sociale, 49 personnes des collectivités locales ont été formées sur la politique de sécurisation foncière rurale et 08 EPVC ont été conduites suivi de la mise en place de plan de mitigation. De plus, 15 pools de jeunes et de femmes pour la promotion de la paix ont été mis en place, 7 foras de dialogues et 6 espaces de dialogues intercommunautaires et d'échanges multi-acteurs ont été réalisés et 3 268 personnes ont été sensibilisées au cours de 5 caravanes de la paix.

L'UE satisfait des réalisations de RECOSA

Était présent à cette cérémonie d'exposition photos Diego ESCALLONA PATUREL, représentant de l'ambassadeur de l'UE au BF, il a félicité l'ensemble des acteurs pour les résultats obtenus en ces termes : « Nous sommes très satisfaits des résultats concrets présentés dans le cadre de ce programme. RECOSA s'inscrit dans le cadre d'une intervention plus large de l'UE pour un développement d'urgence qui vise en fin de compte à améliorer les conditions de vie des personnes les plus vulnérables dans les régions transfrontalières du Niger du Burkina et du Mali. Et voir les nombreuses réalisations après 4 ans de travail acharné, on ne peut qu'être fier de cette équipe. »



Représentant de l'ambassadeur de l'UE



Les participants se disent satisfaits par la qualité du travail abattu « Nous sommes émerveillés par ce que nous avons vu comme réalisations et résultats engrangés du projet RECOSA. RECOSA est un très grand projet qui regroupe près d'une dizaine d'organisations qui se bat pour l'amélioration des conditions de vie des ménages les vulnérables du Sahel et de Tillabéry. Malgré le contexte sécuritaire actuel très difficile de ses zones d'intervention, nous trouvons le bilan très intéressant et voir le fruit de 4 années de dur labeur expliqué et exposé devant tout ce monde, c'est vraiment à féliciter ». Vive RECOSA ! B.L, personnel H&I

Une seconde exposition photos à Dori suivie d'un Café de presse sur le Programme de Développement d'Urgence au Sahel

En vue d'accroître la visibilité du consortium et de présenter d'avantage le bilan des réalisations et des résultats engrangés au Burkina Faso, RECOSA a organisé le 6 septembre dans la région du Sahel (Dori) une deuxième exposition photos cette fois-ci en la jumelant avec un café presse initié par la Cellule Inter Consortia du Burkina Faso, dans le cadre du Programme de Développement d'Urgence PDU dans le Sahel sous la présidence du gouverneur de la région du Sahel le Lieutenant-colonel Rodolphe Sorgho. Cette cérémonie a vu la présence de tous les acteurs clés de développement présents à Dori. La séance d'échange et de questions réponses avec la presse a été très enrichissante et les hommes de médias ont montré un grand intérêt pour le projet et ses réalisations..



Présidium du café de presse composé des agents de RECOSA, PARIC et RECOLG

L'exposition photos / café presse a regroupé 3 consortia qui mènent des activités dans le Sahel : RECOLG, PARIC et RECOSA. Tous ont présenté le bilan de leurs activités à quelques mois de la fin des dits projets. La parole a aussi été donnée aux bénéficiaires, témoins majeurs des réalisations du projet pour exprimer leur gratitude et leur reconnaissance à RECOSA.

En rappel, le projet RECOSA est l'initiative d'un consortium d'ONG composé de Noode Nooto, la

Croix Rouge Burkinabè/Espagnole, Humanité & Inclusion, ONG Karkara, Médecin du monde Belgique, Medicos Del Mundo, SongES Niger, Vétérinaires sans Frontières. Il est financé par l'Union Européenne à hauteur de 17 millions d'euros soit environ 11 milliards 200 millions de francs CFA.



M.T Chargé de volet coaching

A la rencontre d'un agent coaching

Lancé en 2019 pour une durée de vie de quatre ans, le projet RECOSA est dans sa dernière année de mise en œuvre. Et à quelques mois de la fin du projet, l'équipe de la communication est allée à la rencontre d'un agent du projet qui a été témoin de l'évolution du projet RECOSA depuis le début de sa mise en œuvre jusqu'à aujourd'hui. Il nous parle des acquis du projet, de son évolution, des difficultés rencontrées mais aussi des synergies d'adaptation mises en place pour la bonne marche du projet. Déballage avec M.T., chargé du volet Coaching du projet RECOSA au Burkina Faso.

Communication : Bonjour M.T., vous qui avez été un témoin majeur de la mise en œuvre des activités de RECOSA quelle appréciation faites-vous de l'évolution du projet ? Qu'est-ce que vous retenir de RECOSA ?

M.T : Je suis M.T, chargé de volet coaching à HI/Burkina pour le compte de RECOSA. J'ai pris le train en marche en septembre 2020, et je peux dire que beaucoup d'aspects se sont améliorés en 3 années d'exécution du projet. Pour la mise en œuvre des activités, il a fallu une synergie d'action entre les différents partenaires pour la bonne marche des activités. Avec la coordination on a eu beaucoup d'échanges, on était presque tout le temps en contact. Il a fallu à un moment donné changer la donne. Au début, il était prévu que le projet intervienne dans les communes de Yagha mais vu la dégradation de la situation sécuritaire dans la zone, il a fallu que la coordination nous situe si on devait réellement attendre que la situation s'améliore dans les communes notamment Mansila et Tankougounadié et dans quelques villages de Bani ou s'il fallait trouver une alternative. A ce niveau, la coordination a été prompte et a su anticiper les démarches en réorientant le ciblage dans les chefs-lieux de communes surtout

sur Sebba et Bani. Cela a permis de cibler les bénéficiaires qu'on n'avait pas pu identifier à Mansila et à Tankougounadié. Je garde cet épisode en point positif car cela a permis d'atteindre nos objectifs.

Question : RECOSA étant un consortium de 09 ONG, comment s'est passée la collaboration avec les différents partenaires de mise en œuvre du projet ?

M.T : La collaboration avec les autres partenaires s'est bien passée, nous avons travaillé en parfaite symbiose et avec une synergie d'action. Nous sommes devenus une famille, que tu sois de H&I, de VSF, de MDM-E, de la Croix-Rouge ou de A2N, une fois sur le terrain nous ne faisons aucune différence de structure, nous coordonnons les activités ensemble afin de profiter de la présence de l'un ou de l'autre pour avoir des informations supplémentaires. Nous avons ainsi créé des liens de fraternité en dehors même du cadre professionnel.

Question : Au jour d'aujourd'hui, quelle est l'avancée de la mise en œuvre des activités vu que nous sommes à quelques mois de la clôture du projet ?

M.T : Je pense qu'aujourd'hui nous pouvons dire avec certitude qu'on a évacué presque toutes les activités prévues, il n'y a pas une activité qui devait être réalisée au profit des bénéficiaires qui n'est pas faite jusqu'à maintenant. Nous sommes actuellement dans le suivi des réalisations sur le terrain et la collecte des informations pour le rapport final du projet.

Question : Les difficultés n'ont pas manqué dans l'exécution des activités du projet RECOSA depuis le début de la mise en œuvre jusqu'à aujourd'hui, quelle est la difficulté majeure courante qui persiste depuis 2020 à maintenant ?

M.T : L'accès aux bénéficiaires demeure un travail de longue haleine pour nous les agents de projet qui sommes sur le terrain, à cause de l'insécurité de ces zones, nous sommes très limités. Il était difficile pour nous depuis un moment d'avoir accès aux bénéficiaires de la commune de Sempelga tous nos espoirs étaient reposés sur la commune de Bani où beaucoup de bénéficiaires s'étaient réfugiés, nous aurions pu travailler avec eux en présentiel malheureusement la situation sécuritaire de cette zone s'est

détériorée à tel point que nos bénéficiaires se sont dispersés. Il nous est vraiment difficile de collecter nos informations en présentiel. Nous utilisons les téléphonies mobiles, l'information de bouche à oreille pour avoir certaines informations et cela joue sur la qualité des informations collectées. Au niveau du coaching par exemple, nous avons mis en place les relais communautaires qui vont relayer et collecter les informations des villages où nous, agents projet, nous n'avons plus accès. Mais avec la détérioration de la zone, les deux (2) relais de Bani ne sont plus actifs sur le terrain seul le relais de Gangaol arrive à parcourir les villages à la quête des informations. La seule commune où nous avons accès directement aux bénéficiaires est Sebba. Cette difficulté impacte négativement nos activités.

Question : S'il y a lieu d'un RECOSA 2, qu'aimeriez-vous changer pour la bonne marche des activités ?

M.T : RECOSA allait avoir un grand succès si nous agents projet avons eu accès permanemment à nos bénéficiaires du début jusqu'à la fin du projet. S'il devait avoir un RECOSA 2, je souhaiterais qu'on fasse de telle sorte que nos bénéficiaires soient à des endroits où nous pouvons avoir accès afin d'assurer le suivi de la mise en œuvre des activités. Au cas échéant, prévoir dans les activités du RECOSA 2 le plus tôt des stratégies d'adaptation au cas où la situation venait à s'améliorer positivement et que les bénéficiaires regagnent leur habitation d'origine comment on les rejoint pour la collecte d'informations et au cas contraire si la situation se détériore comment on s'adapte pour être sûr de notre survie et la qualité des informations que nous allons collecter. Il faudrait que le RECOSA 2 tienne compte de tous ses facteurs et anticipe sur ces éventuelles perturbations.

Question : Quel est votre mot de fin

M.T : Je salue l'engagement de tous les partenaires de RECOSA, j'avoue que c'est un bon travail abattu à tous les niveaux, je tiens aussi à saluer le courage et la détermination des agents de projet malgré les difficultés dont ils ont fait face ont pu atteindre les résultats fixés avec passion et dévouement. Un merci particulier à la coordination pour son esprit anticipatif qui a permis de résoudre certaines contraintes dans la mise en œuvre du projet.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS EN LIEN AVEC LE PROJET, CONTACTEZ :

Le coordinateur du projet basé au Niger : f.yonli@hi.org
La coordinatrice adjointe du projet basée au Burkina Faso : k.fevre@hi.org